

Retour de visite pastorale dans le doyenné de la Pévèle

La visite pastorale du doyenné a commencé au monastère de Bouvines le vendredi 5 avril après-midi par une récollection. Je voulais en effet situer cette visite dans sa perspective spirituelle et missionnaire. La récollection a rassemblé dans la prière et l'échange fraternel 60 acteurs du doyenné, prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale et baptisés engagés. Nous avons médité ensemble une page d'Évangile qui éclaire notre mission d'Église à la suite du Christ. La mission s'enrichit de notre communion. La communion est nécessaire au discernement synodal de l'Église.

La visite veut servir le souffle de l'exhortation apostolique de François '*La joie de l'Évangile*' qui, il y a dix ans, proposait des repères pour une transformation pastorale et missionnaire de l'Église. Je souhaitais avec les acteurs du doyenné discerner ce qui germe et donne à penser pour l'avenir de l'Église.

Un aperçu de la vie dans le territoire de la Pévèle

La rencontre des maires m'a donné un aperçu des réalités du territoire. J'ai découvert ici une terre préservée dans ses paysages et qui, de ce fait, est aujourd'hui très attractive. Des familles nouvelles viennent s'installer, l'évolution démographique est positive, au bénéfice des écoles, de la vie économique, culturelle et associative. L'Église, elle aussi, veut se montrer accueillante aux nouveaux arrivants. Elle est heureuse de recevoir des forces neuves.

La contrepartie de cette attractivité du territoire est une forte hausse des coûts du logement au point de ne plus permettre à des familles aux revenus modestes, issues de la région, de s'installer. Une partie aussi des foyers aisés nouvellement arrivés semblent privilégier à l'excès leurs confort individuels sans se préoccuper suffisamment du bien commun. Cette évolution inquiète.

Les relations entre responsables politiques et responsables d'Église sont bonnes. L'Église est ici reconnue dans les services spirituels, éducatifs, sociaux et culturels qu'elle offre à la population. L'inauguration de l'église Saint-Martin restaurée à Templeuve en a été un bel exemple.

L'entreprise Florimond Desprez témoigne du dynamisme économique de la région à l'échelle internationale et de son esprit d'innovation. Cet esprit de recherche, je l'ai rencontré aussi au centre social d'Ostricourt qui m'a impressionné par la largesse de ses propositions et son beau témoignage de fraternité. J'ai été touché aussi par le bel accueil du Foyer Famchon et les personnes en situation de handicap. Dans le carrefour de l'Église en rural convergent aussi diverses initiatives d'engagement des catholiques au service de la population dans l'esprit de '*Laudato Si*' et '*fratelli tutti*'. Enfin, les établissements d'enseignement catholique de Cysoing et de Genech m'ont partagé le dynamisme de leurs projets au service des jeunes et des familles du territoire. Il m'a semblé que ces diverses réalités avaient pour point commun d'enrichir le lien social et le soin de la terre.

La vie ecclésiale

Les représentants des paroisses, des mouvements et des services de l'Église, m'ont partagé leurs joies et leurs difficultés. Je souligne la créativité qu'ils mettent en œuvre pour mieux répondre aux défis d'une Église missionnaire.

Je me réjouis de l'attention portée aux jeunes avec le souci de répondre à leur désir d'être considérés comme des acteurs responsables. Ici, comme ailleurs dans le diocèse, dans le contexte d'un monde si difficile et incertain, de nouvelles soifs spirituelles émergent que l'Église doit savoir discerner et auxquelles elle doit répondre. Je l'ai vérifié encore dans la rencontre des jeunes et des confirmands. Cela demande à nos communautés d'Église d'inventer de nouveaux chemins, en ne craignant pas de rendre plus visibles les portes d'accès à l'Évangile du Salut.

Cet appel en creux doit nous inciter à mieux rejoindre et faire connaître l'originalité de l'expérience chrétienne. Cela doit traverser nos propositions d'Église dans la liturgie, la catéchèse et le service. Je relève des progrès dans une annonce humble et claire de la richesse spirituelle de l'Église pour notre temps. C'est le cas des écoles catholiques. Mais il faut encore aller plus loin en imaginant, par exemple, des propositions aux internes de l'Institut de Genech. Ne craignons pas de proposer en vivant au cœur de la foi !

L'Église qui évangélise se laisse évangéliser ! Vous savez mon insistance pour que dans le diocèse de Lille se lèvent partout des petites fraternités d'écoute priante de la Parole de Dieu et de soutien au rayonnement personnel de l'Évangile. Le diocèse prépare de nouvelles initiatives. Elles vous aideront à poursuivre notre chemin de transformation missionnaire.

L'Église catholique dans le Nord porte une longue tradition de catholicisme social. Je l'ai à nouveau vérifié dans le doyenné. Je rends grâce au Seigneur et encourage les nombreux baptisés qui s'impliquent dans le service de leurs frères et sœurs dans de multiples associations aconfessionnelles ou/et au sein de l'Église.

Vous m'avez partagé aussi vos difficultés à trouver des forces en appelant de nouvelles personnes. Je fais le pari que cet appel dépend en partie de la manière dont l'Église façonne d'authentiques disciples-missionnaires et se montre attentive à rejoindre ou laisser émerger les besoins spirituels des personnes. De ce vivier, pourra naître des vocations. Les essais de nouvelles formes de préparation au baptême dans le doyenné vont dans ce sens.

La rencontre avec chaque prêtre en activité a été pour moi un moment d'écoute et de partage qui m'a permis de mieux connaître l'itinéraire personnel de chacun, ses perceptions de la vie des communautés chrétiennes qui lui sont confiées, ses aspirations et ses questions.

Je me réjouis de la bonne coopération entre les laïcs et les prêtres dans les EAP et l'équipe du doyenné. La rencontre régulière des LEME sur le doyenné est aussi stimulante pour tous. Il serait bon qu'il en aille de même pour l'ensemble des curés du doyenné.

Une Église missionnaire est une Église du lien. L'Église ne peut plus fonctionner en silos mais elle doit relier les propositions diverses et favoriser ainsi le cheminement des personnes. Nul n'est à lui seul l'unique voix de l'Évangile qui se manifeste dans la pluralité des expériences enrichies ensemble. Cela doit se traduire aussi, en particulier, par des choix concertés en matière de moyens, y compris immobiliers, dans les paroisses et les écoles.

J'aurais aimé approfondir davantage encore ma connaissance de chaque paroisse avec son style propre mais le temps était court. J'ai eu de la joie à célébrer l'eucharistie dans des assemblées très diverses, mais toutes, ferventes et chantantes. J'ai perçu plus ou moins, les caractéristiques spécifiques de chaque paroisse, liées notamment aux différentes modalités d'exercice de la charge pastorale par les prêtres. J'ai entendu aussi le risque que des paroissiens s'enferment trop sur leurs clochers. Je souhaite que leur attachement au local devienne pour eux un encouragement à imaginer d'autres formes de présences missionnaires de l'Église en proximité, tout en s'ouvrant à l'ensemble de l'Église. Comment aider les baptisés à faire vivre leurs lieux sans se replier dans un esprit de chapelle ? De même, comment aider les paroisses à se montrer encore plus réceptives aux initiatives proposées dans le doyenné et l'Église diocésaine ?

Enfin, je remercie chaleureusement tous les membres des EAP et des conseils économiques dont j'ai pu apprécier le souffle missionnaire, la fonction première d'une EAP étant bien, à mes yeux, d'être pour le pasteur et dans la communauté un noyau de discernement missionnaire.

Chers habitants de La Pévèle, je vous redis ma grande joie d'avoir pu vivre avec vous le temps de quelques jours. J'espère que le passage de votre évêque parmi vous aura été pour vous une source d'encouragement et de confiance !

Que le Seigneur vous bénisse !

En communion de prière avec vous dans le Christ Jésus et le souffle de l'Esprit saint.

+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille.

Le 15 avril 2024